Bulletin de la Société
entomologique de France

Les *Coranus* Curtis, 1933, de la faune française (Heteroptera, Reduviidae)

Pavel V. Putshkov

Résumé

L'auteur propose une clé d'identification des espèces françaises du genre *Coranus* Curtis, et apporte des informations, dont plusieurs jusqu'à présent inédites, sur leur répartition en France et dans la région paléarctique. Une espèce nouvelle, *Coranus pericarti* n. sp., voisine de *C. subapterus* Degeer et de *C. tuberculifer* Reuter, est décrite de France méridionale et d'Espagne. La présence de *C. tuberculifer* en France et en Espagne est mise en doute.

Abstract

The author gives a key for identification of the french species of the genus *Coranus* Curtis, and brings informations, some of them new, about their repartition in France and in Palaearctic region. One new species, *Coranus pericarti* n. sp. is described from Southern France and Spain ; The doubtfulness of the occurence of *C. tuberculifer* in France and Spain is pointed out.

Citer ce document / Cite this document :

Putshkov Pavel V. Les *Coranus* Curtis, 1933, de la faune française (Heteroptera, Reduviidae). In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 99 (2), juin 1994. pp. 169-180;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1994_num_99_2_17055

Ressources associées :

Coranus

Fichier pdf généré le 24/09/2019

Bulletin de la Société entomologique de France, **99** (2), 1994 : 169-180.

Les *Coranus* Curtis, 1833, de la faune française (Heteroptera, Reduviidae)

par Pavel V. PUTSHKOV

Institut de Zoologie, 15 rue B. Khmelnitzky, 252601 Kiev 30, Ukraine

Résumé. — L'auteur propose une clé d'identification des espèces françaises du genre *Coranus* Curtis, et apporte des informations, dont plusieurs jusqu'à présent inédites, sur leur répartition en France et dans la région paléarctique. Une espèce nouvelle, *Coranus pericarti* n. sp., voisine de *C. subapterus* Degeer et de *C. tuberculifer* Reuter, est décrite de France méridionale et d'Espagne. La présence de *C. tuberculifer* en France et en Espagne est mise en doute.

Summary. — The author gives a key for identification of the french species of the genus *Coranus* Curtis, and brings informations, some of them new, about their repartition in France and in Palaearctic region. One new species, *Coranus pericarti* n. sp. is described from Southern France and Spain ; The doubtfulness of the occurence of *C. tuberculifer* in France and Spain is pointed out.

Mots clés. — Heteroptera, Reduviidae, *Coranus, C. pericarti* n. sp., France, paléarctique, distribution.

Persée creative commons

La présente note a été commencée en 1990 durant mon séjour au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), et achevée à l'Institut de Zoologie de Kiev (UASK) et à celui de Saint-Pétersbourg (ZMSP). Elle se base sur le matériel des collections de ces trois institutions, et sur celui de nombreuses autres collections d'institutions étrangères et du domaine privé.

Environ 90 espèces du genre *Coranus* Curtis, 1833, sont connues sur les continents de l'hémisphère oriental, dont un tiers dans la région paléarctique. Seulement quatre espèces, *C. griseus* Rossi (souvent sous le nom incorrect *aegyptius* auct., *nec* Fabricius), *C. niger* Rambur, *C. subapterus* Degeer et *C. tuberculifer* Reuter, ont été indiquées pour la France (DISPONS, 1953, DISPONS & STICHEL, 1959, etc). Récemment une cinquième espèce, *C. kerzhneri* P. Putshkov, a été ajoutée d'après du matériel recensé dans la collection Horváth du Muséum de Budapest, mais sans indication de localités. Les études qui suivent, conduisent à enrichir cette faune de trois autres espèces, mais apportent un sérieux doute sur la présence dans ce pays du véritable *C. tuberculifer, sensu* Reuter, 1881.

La plupart des espèces françaises appartiennent au groupe de «*C. subapterus*» dont l'identification est assez difficile. Elle exige parfois, surtout pour les femelles, l'utilisation d'un complexe de caractères qui n'ont pas de valeur absolue si on les considère isolément. Certains de ces caractères exigent des explications.

1°) *La longueur des articles antennaires* est mesurée en englobant avec chacun d'eux le petit article intercalaire situé à sa base.

2°) *La forme du scutellum* doit être regardée de profil (fig. 35-54). Elle est variable à l'intérieur d'une espèce, mais outre ces variations intraspécifiques, on rencontre

souvent des types qui dominent chez certaines espèces, ou même leur sont exclusifs. Pour ces raisons, il ne faut ni surestimer ni négliger ce caractère.

3°) *Le brachyptérisme* est un caractère assez important, car 5 espèces (y compris le problématique *C. tuberculifer*) sont toujours macroptères, tandis que, chez 3 autres, les spécimens macroptères sont rares. Parfois le degré de brachyptérisme est à lui seul suffisant pour la différenciation entre *C. subapterus* et *C. woodroffei.*

4°) *La coloration du dessous de l'abdomen* est presque toujours suffisante pour reconnaître les deux sexes de *C. aethiops* et les *C. subapterus* ♀. Elle permet aussi souvent de discriminer les *C. woodroffei* ♀ (fig. 29, 30), mais n'est d'aucune utilité si l'on doit séparer les *C. pericarti* ♀, *C. tuberculifer* et, le plus souvent, *C. kerzhneri.*

5°) *La distance entre les apex des paramères* doit être mesurée dans la position de repos ou de quasi-repos de ceux-ci, c'est à dire quand ils sont non ou à peine écartés du bord dorso-caudal du pygophore (fig. 1-8, 20, 23, 24). C'est dans ce même état qu'on doit estimer la largeur *maximale* et la *longueur* de la partie du paramère visible à l'extérieur du pygophore. Cet examen peut se faire avec un pygophore non détaché à condition que sa partie dorso-caudale soit assez bien exposée (fig. 1, 7, 8). Dans le cas contraire, il faut détacher le pygophore, mais sans écarter les paramères de leur position de repos (fig. 2-6).

6°) Par contre, le détachement ou l'écartement des paramères est souvent nécessaire pour l'étude de la forme de *l'apophyse*, c'est à dire du processus situé au milieu du bord postéro-dorsal du pygophore. Ce processus est dirigé verticalement ou quasi-verticalement ; sa forme est plus ou moins trapézoïdale (fig. 11, 13, 14, 16, 19) sauf chez *C. griseus* qui présente une apophyse paire (fig. 9). L'apex de l'apophyse porte 2 tubercules latéraux (parfois mal différenciés chez *C. subapterus*), séparés par la marge intertuberculaire (fig. 11-19, 21, 22). La largeur apicale de l'apophyse se mesure tubercules latéraux inclus, comme indiqué sur les figures 13 et 18 (la), et on la compare à la *largeur du pygophore* lui-même, c'est à dire la largeur maximale de sa surface externe (fig. 8 : lp). La surface externe (postérieure, caudale) de l'apophyse porte les *impressions latérales* (fig. 13 : i), sur lesquelles se pressent les apex des paramères au repos. Le bord ventral des impressions est transformé en *crête d'appui* pour les paramères (fig. 2, 8, 11-13 : ca). La *hauteur de l'apophyse* se mesure entre le point le plus ventral de cette crête et le point le plus dorsal de l'apex de l'apophyse (fig. 13, 17, 18 : ha).

7°) *Les sclérifications de la surface ventrale de la phallothèque* (selon la position du phallus dans le pygophore). Elles sont constituées par une *couronne* plus ou moins elliptique entourant cette surface (fig. 27, 28 : c) et un *pont transversal* qui relie les bords internes opposés de cette couronne (fig. 28 : p) ; ce pont peut être absent totalement (fig. 25) ou partiellement (fig. 26, 27).

CLÉ D'IDENTIFICATION DES ESPÈCES FRANÇAISES DU GENRE *CORANUS* CURTIS

[Les caractères «non absolus» mais propres à la majorité des individus d'une espèce sont mis entre crochets].

1 (16) Macroptères : hémélytres atteignant au moins le 6e tergite, et pouvant dépasser l'abdomen 2

2 (3) Habitus relativement robuste ; appendices relativement courts : tibias postérieurs, chez les deux sexes, 1,05-1,20 fois aussi longs que la largeur du pronotum et 0,9-1,1 fois aussi longs que la largeur de

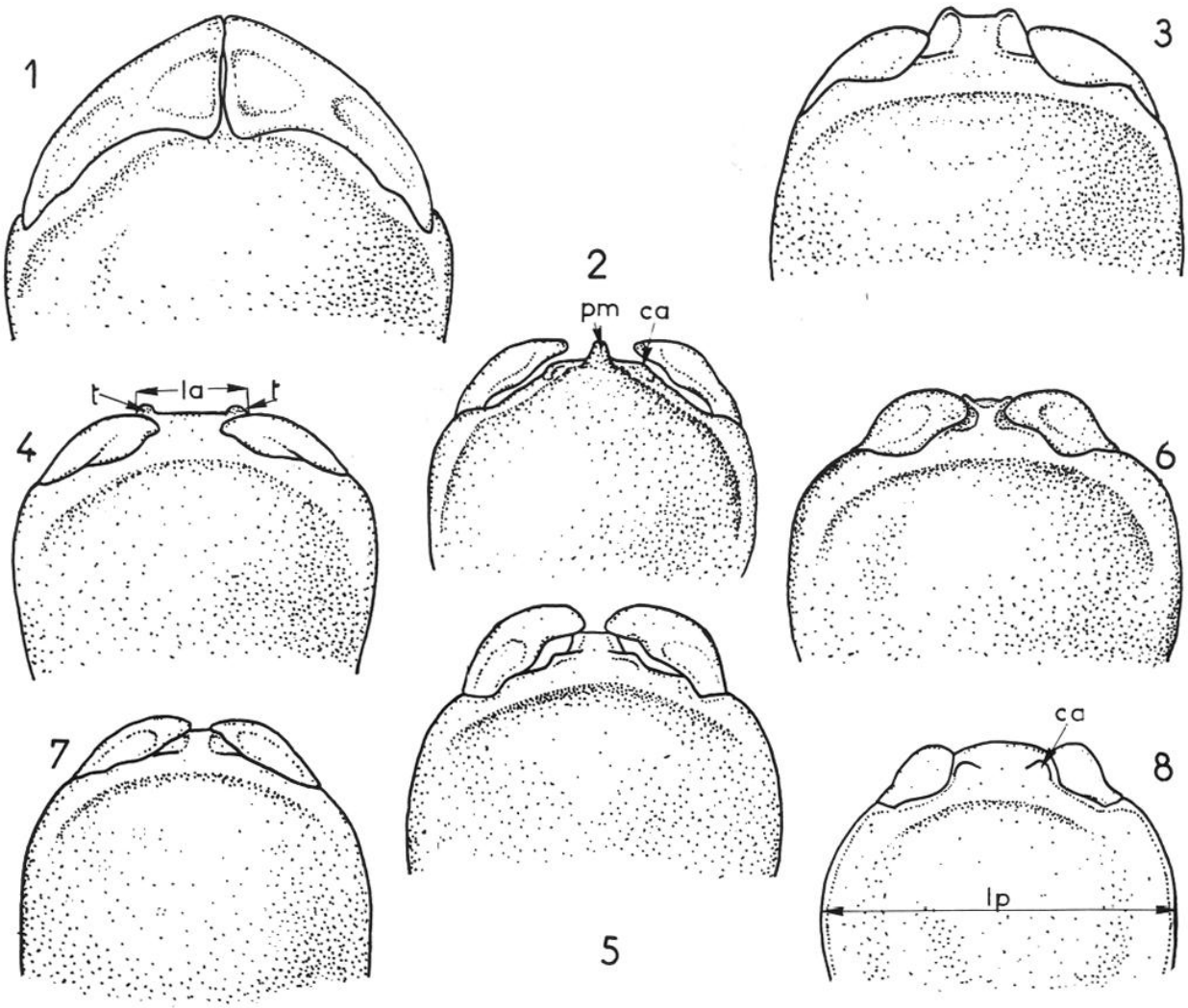


Fig. 1 à 8. — Genre *Coranus*. — 2-6, contours des moitiés apicales des pygophores détachés de l'abdomen. — 1, 7, 8. *idem*, pygophores non détachés de l'abdomen. Vues ventrales, paramères en position de repos ou de quasi-repos. — 1, *C. griseus*, Alpes de Haute-Provence. — 2, *C. niger*, Maroc. — 3, *C. aethiops*, Finlande : Ekenäs. — 4, *C. kerzhneri*, France : Vendée. — 5, *C. woodroffei*, Russie : Yakoutie, Meginoaldan. — 6, *C. subapterus*, France : Hautes-Alpes. — 7, *C. pericarti*, Espagne : Lerida. — 8, *C. tuberculifer*, Ukraine : Crimée. (ca = crête de l'appui pour un paramère ; la = largeur de l'apophyse ; pm = processus médian de la base de l'apophyse ; t = tubercules latéro-apicaux de l'apophyse).

l'abdomen ; article I des antennes (y compris le petit «sous-article» basal) 0,9-1,2 fois aussi long que la largeur de la tête. Surface de l'abdomen, sous les ailes, rouge ou orangée. ♂ : Paramères très larges (1,6-2,2 fois aussi larges que le diamètre d'un tibia postérieur), contigus au repos, à apex largement tronqués (fig. 1). Bord postérieur du pygophore portant 2 longues apophyses (fig. 9), semblables vues de profil à des pointes d'hameçon (fig. 10). Taille : 8,5-11,2mm ..... ***C. griseus* Rossi**

3 (2) Corps plus grêle, appendices plus longs : tibias postérieurs 1,35-2,15 fois (♂, ♀) aussi longs que la largeur du pronotum, et 1,18-1,75 fois (♂) ou 1,0-1,32 fois (♀) aussi longs que la largeur de l'abdomen. Article I des antennes 1,35-1,65 fois aussi long que la largeur de la tête. ♂. Paramères au plus aussi larges que l'épaisseur des tibias postérieurs, à apex arrondi, anguleux ou subacéré ; largement (fig. 2-4, 8) ou moins largement (fig. 5-7) séparés au repos. Excroissances du bord postérieur du pygophore d'une forme différente (fig. 11-24) **4**

4 (5) Dessus et dessous du corps entièrement noir huileux, à l'exception des taches claires du connexivum et de la ligne médiane de la partie post-oculaire de la tête. Apex du scutellum étroit et dressé perpendiculairement ou quasi-perpendiculairement à l'axe du corps (fig. 38-39). Tibias postérieurs seulement 1,3-1,4 fois aussi longs que la largeur du pronotum. — ♂. Un étroit processus médian impair entre les crêtes d'appui des paramères (fig. 2, 11-12). Taille : 8,5-10,2mm ..... ***C. niger* Rambur**

5 (4) Au moins le dessous de l'abdomen et (ou) l'apex du scutellum non entièrement noirs, ou bien le complexe des autres caractères est différent. — ♂. Pas de processus médian entre les crêtes d'appui des paramères (fig. 13-19, 21-22) **6**

6 (7) Dessous de l'abdomen, chez les deux sexes, entièrement noir ou seulement avec des taches jaunes séparées sur les parties latérales [apex de l'écusson souvent (fig. 40), quoique pas toujours (fig. 41) obtus]. — ♂. Apex des paramères largement arrondis et séparés l'un de l'autre au repos par une distance 1,2-2,0 fois aussi grande que la largeur d'un paramère (fig. 3). Taille : 9,5-14,2 mm. Espèce boréo-alpine n'habitant pas les stations chaudes du type méditerranéen ..... ***C. aethiops* Jak.**

7 (6) Dessous de l'abdomen en grande partie (espaces latéraux ininterrompus), ou presque entièrement clair (jaune, jaunâtre, roussâtre, brun clair) chez les ♂ et la plupart des ♀ (fig. 29-34). Dans ce dernier cas, insectes habitant les stations xérothermiques de type méditerranéen [et dont l'apex du scutellum est ordinairement arrondi ou presque aigu (fig. 35, 36, 50-54)] **8**

8 (9) ♂. Apophyse très large : largeur apicale 2,7-3,8 fois moins grande que la largeur du pygophore (fig. 4) et 2,3-3,5 fois aussi grande que la hauteur de l'apophyse (fig. 13). Paramères séparés au repos par une distance 1,0-2,0 fois aussi grande que la largeur d'un paramère (fig. 4). — ♀. Espace médian noir 1,5-6,0 fois aussi large que l'épaisseur des fémurs postérieurs, et se prolongeant jusqu'à l'apex de l'abdomen (fig. 34). — [♂, ♀ : apex du scutellum presque toujours obtus (fig. 42-44). Ligne claire entre l'œil et l'ocelle et de la médiane du scutellum souvent bien marquées. Article II des antennes de 1,0-1,25 (voire 1,4) fois aussi long que III.]. Taille : 9,2-12,5 mm ..... ***C. kerzhneri* P. Putshkov**

9 (8) Largeur apicale de l'apophyse 4,3-8,5 fois moins grande que la largeur du pygophore (fig. 14-24). Complexe des autres caractères différent **10**

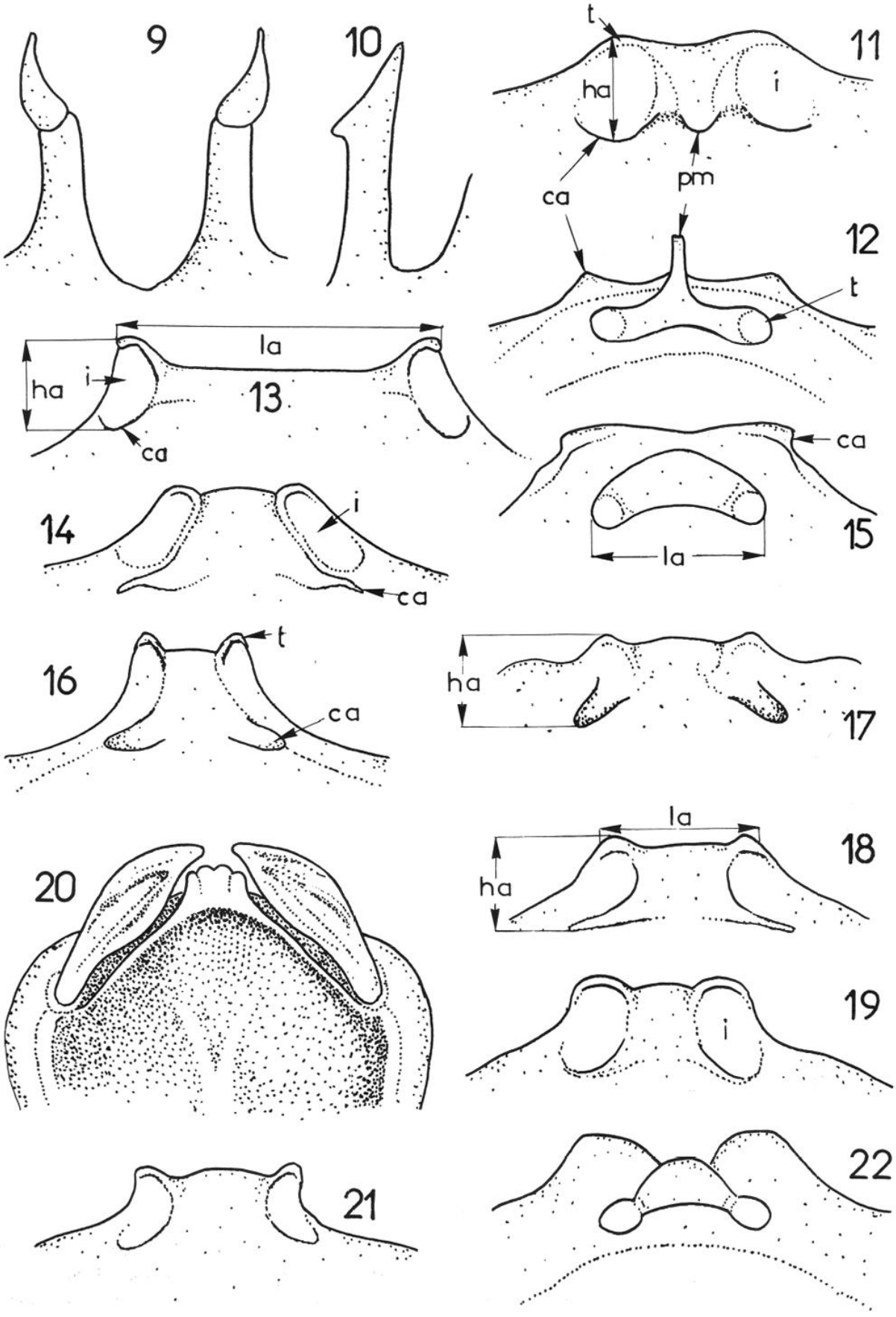
10 (11) ♂. Largeur maximale de l'apophyse 1,3-2,5 fois aussi grande que sa hauteur, et 4,3-6,0 fois moins grande que la largeur du pygophore (fig. 17-24). — ♀. Si l'espace noir médian est étroit, il n'atteint pas le bord postérieur du sternite prégénital (fig. 32) ; s'il est large, sa largeur dans la partie postérieure est inférieure à celle dans la partie antérieure (fig. 33, 34) (parfois les sternites sont complètement noirs). — [♂, ♀. Apex du scutellum habituellement étroitement arrondi ou même acéré (fig. 35, 36, 46-54)] ..... ***C. woodroffei* P. Putshkov**

11 (10) ♂. Largeur apicale de l'apophyse 1,3-2,5 fois aussi grande que sa hauteur et 4,3-6,0 fois moins grande que la largeur du pygophore (fig. 17-24). — ♀. Si l'espace médian noir du dessous de l'abdomen est étroit, il n'atteint pas le bord postérieur du sternite prégénital (fig. 32) ; s'il est large, sa largeur dans la partie postérieure est moindre que dans la partie antérieure (fig. 33, 34) (parfois les sternites sont entièrement noirs). — [♂, ♀. L'apex du scutellum est en général étroitement arrondi ou même acéré (fig. 35, 36, 46-54)] **12**

12 (15) ♂. Partie visible des paramères longue, 2,0-3,6 fois aussi longue que large (fig. 6, 7) ; apex étroitement arrondis, subacérés ou anguleux (selon l'angle de vue) ; distance entre les paramères au repos 0,5-1,4 fois aussi grande que la largeur d'un paramère (fig. 6, 7, 20, 23). — [♂, ♀. Bord dorsal des 2/3 postérieurs du scutellum légèrement concave à légèrement convexe (fig. 46-53). Apex du scutellum démuni de proces-

---

Fig. 9 à 22. — Genre *Coranus*, ♂. Apophyses (9-19, 21, 22) et partie postérieure du pygophore (20), vue caudale (9, 11, 13, 14, 16-19, 21), vue latérale (10) et vue dorsale (12, 15, 20, 22) (pour 20, l'angle de vue est un peu différent que pour 12, 15, 22). — 9, 10 : *C. griseus*, Espagne, Murcie. — 11, 12, *C. niger*, Italie : Sardaigne. — 13, *C. kerzhneri*, Ukraine : région de Kherson. — 14, 15, *C. aethiops*, Russie : Yakoutie, Pokrovsk. — 16, *C. woodroffei*, Russie : Yakoutie, Megino-Aldan. — 17, *C. pericarti*, Espagne, Centelles. — 18, *C. subapterus*, Espagne : Catalogne. — 19, *id.*, Ukraine, région de Kiev. — 20, *id.*, France : Hautes-Alpes. — 21, *C. tuberculifer*, Ukraine : Crimée. — 22, *C. pericarti*, France : Gard. (ca = crête de l'appui pour un paramère ; ha = hauteur de l'apophyse ; i = impression latérale ; la = largeur apicale de l'apophyse ; pm = processus médian de la base de l'apophyse ; t = tubercule de l'apex de l'apophyse).


9
10
t
ha
i
11
ca
pm
12
t
la
ha
i
13
ca
ca
14
i
ca
la
15
16
t
ca
ha
17
la
ha
18
20
19
i
21
22

sus étroit différencié (fig. 46, 47, 49, 51), ou pourvu seulement d'un processus rudimentaire (fig. 50, 52), ou bien encore pourvu d'un processus de forme souvent pointue, formant un angle très aigu avec l'axe du corps (fig. 48). **13**

13 (14) ♂. Plaque ventrale de la phallothèque munie vers le tiers intermédiaire de sa longueur d'un «pont» sclérifié ininterrompu reliant les bords internes opposés de la couronne sclérifiée périphérique (fig. 28). [Paramères relativement massifs (fig. 6, 20), leur partie visible extérieurement 2,0-3,0 fois aussi longue que large.] — ♀. Raie noire (ou noirâtre) médiane du dessous de l'abdomen partout étroite, subégale à l'épaisseur du fémur postérieur, et n'atteignant pas le bord postérieur du sternite prégénital (fig. 32). — [♂, ♀. Bord dorsal des 2/3 postérieurs du scutellum plus souvent droit ou légèrement convexe (fig. 46-49) que concave. Bord caudal du scutellum souvent dirigé très obliquement à l'axe du corps. (fig. 46, 47)]. Taille : 9,0-11,3mm ..... ***C. subapterus* Degeer**

14 (13) ♂. Plaque ventrale de la phallothèque dépourvue de pont sclérifié ininterrompu vers le tiers intermédiaire de sa longueur (fig. 25, 26). Paramères plus minces (fig. 7, 23). [Partie des paramères visible extérieurement au repos 2,4-3,5 fois aussi longue que large.]. — [♀. Raie (ou mieux : zone) noire médiane du dessous de l'abdomen atteignant habituellement le bord postérieur du sternite prégénital (fig. 33), et de largeur maximale 2-6 fois aussi grande que l'épaisseur des fémurs postérieurs. — ♂, ♀. Bord dorsal des 2/3 postérieurs du scutellum plus souvent légèrement concave que droit ; bord postérieur du scutellum vertical ou seulement légèrement oblique par rapport à l'axe du corps (fig. 50-53)]. Taille : 9,5-11mm ..... ***C. pericarti* sp. n.**

15 (12) ♂. Partie des paramères visible extérieurement courte, 1,5-2,0 fois aussi longue que large (fig. 8) ; apex légèrement arrondis. Distance entre les paramères au repos 2,0-2,4 fois aussi grande que la largeur d'un paramère (fig. 8, 24). Plaque ventrale de la phallothèque à peu près comme chez *C. pericarti*. — [♀. Coloration du dessous de l'abdomen le plus souvent comme chez *C. pericarti*. — ♂, ♀. Scutellum souvent (pas toujours !) pourvu d'un haut processus cylindrique tuberculiforme étroitement arrondi à l'apex, souvent dressé perpendiculairement ou quasi-perpendiculairement à l'axe du corps, et par suite bord dorsal des 2/3 postérieurs du scutellum fortement concave, et bord postérieur à peu près vertical (fig. 35, 36, 54]. Taille : 9,8-12,0mm ..... ***C. tuberculifer* Reuter** (hors-frontières ?)

16 (1) Insectes brachyptères : les hémélytres ne dépassent pas les tergites abdominaux II-V **17**

17 (18) Dessous de l'abdomen entièrement noir ou avec des taches jaunes séparées sur les parties latérales des sternites. Hémélytres atteignant les tergites III à V. Autres caractères comme pour l'alternative 6 ..... ***C. aethiops* Jakovlev**

18 (17) Dessous de l'abdomen avec de grands espaces clairs latéraux (jaunes, jaunâtres, roussâtres, brun clair), ou entièrement clair **19**

19 (20) Hémélytres atteignant les tergites III-IV. — ♂. Largeur apicale de l'apophyse 1,4-2,2 fois aussi grande que sa hauteur (fig. 18, 19), et 4,4-6,0 fois moins grande que la largeur du pygophore. — ♀. Raie noire médiane du dessous de l'abdomen toujours étroite (largeur subégale à l'épaisseur du tibia postérieur), et n'atteignant pas le bord postérieur du sternite prégénital (fig. 32). [Apex du scutellum arrondi à pointu, plus souvent qu'obtus]. Taille : 8,5-11,3mm ..... ***C. subapterus* Degeer**

20 (19) Hémélytres atteignant les tergites II ou III, rarement le bord postérieur de IV. — ♂. Largeur apicale de l'apophyse 0,9-1,2 fois aussi grande que sa hauteur (fig. 16), et 6,5-8,5 fois moins grande que la largeur du pygophore. — ♀. Raie noire médiane du dessous de l'abdomen presque toujours prolongée sur le sternite prégénital, où elle peut s'élargir (ainsi que parfois sur les sternites précédents), et atteignant ou non le bord postérieur de ce sternite (fig. 29-31). [Apex du scutellum le plus souvent obtus]. Taille : 10-13mm ..... ***C. woodroffei* Putshkov**

DISTRIBUTIONS ET COMMENTAIRES

Coranus griseus Rossi, 1790

(= *C. aegyptius* auct., nec *Fabricius* ; = *C. persicus* E. Wagner)

Matériel et répartition. — France : 30 ♂, 43 ♀ et 9 larves provenant de Seine-Maritime («Porte-Dalles» ?), Calvados, Manche, Eure (La Croisille), Val-d'Oise (Sannois), Paris, Essonne, Seine-et-Marne, Marne (Montmirail), Finistère, Loire-Atlantique, Vendée, Indre-et-Loire, Charente, Landes, Pyrénées-Artlantiques, Pyrénées-Orientales, Hérault, Gard, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Alpes-de-Haute-

Provence, Isère (Faramans), Haute-Corse, Corse-du-Sud. Aussi environ 300 spécimens collectés en Espagne (y compris Ile Majorque), Italie, Croatie (partie dalmatienne), Roumanie (Dobroudja : Tusla), Bulgarie, Grèce (continent, îles de Crète et de Corfou), Ukraine (exclusivement Crimée : nord de Sébastopol, env. de Simféropol, Morskojé à l'ouest de Soudak), Caucase du Nord (Daghestan : Makhatchkala ; région de Krasnodar : Abinskaja), tous les pays de Transcaucasie et de l'Asie centrale ex-soviétique (jusqu'au Sud-Kazakhstan), Afghanistan, Iran, Turquie, Chypre, Syrie, Israël («Kaïffa», Jaffa), Tunisie, Algérie, Maroc.

Observation. PUTSHKOV (1987a) a montré que *C. griseus* Rossi était distinct de *C. aegyptius* Fabricius, et que *C. persicus* Wagner était synonyme du premier. *C. griseus* et *C. aegyptius* sont sympatriques dans certaines régions d'Asie et d'Afrique du Nord, mais en Europe habite seulement *C. griseus*.

Coranus niger Rambur, 1840

Matériel. — 11 ♂, 10 ♀ : Espagne (Prov. de Barcelone), Italie (Sardaigne), Maroc, Algérie, Tunisie.

D'après nos connaissances actuelles, l'espèce n'a pas été trouvée en France continentale, bien qu'elle ait été signalée de Corse ainsi que de diverses autres contrées méditerranéennes (DISPONS & STICHEL, 1959).

Coranus aethiops Jakovlev, 1893

Matériel. — France : Savoie, Grand-Mont-Cenis, versant NW, alt. 2400-2600m, 13-14 VIII 1967, 1 ♀, *J. Péricart leg.* — Ainsi que 107 individus de divers pays (voir ci-après).

Répartition. Cette espèce n'est restée longtemps connue que par sa description originale, des environs d'Irkoutsk. PUTSHKOV (1982b, 1987b) a montré qu'elle était largement répandue non seulement en Sibérie, où elle atteint au Nord (en Yakoutie) la calotte polaire, mais aussi en Europe boréale (régions de Saint-Pétersbourg et de Kaliningrad en Russie, Ekenäs en Finlande, Austad Strand en Norvège). Des stations isolées sont connues en Mongolie, en Kazakhstan Oriental (Altaï kazakh, Talasskiy Alatau) et en Caucase septentrional (rég. de Stavropol : Téberda).

Ces stations méridionales se trouvent en haute altitude, de même que la station française découverte par J. Péricart et indiquée précédemment. Cette dernière découverte permet de présumer qu'on trouvera *C. aethiops* dans de nombreuses autres localités montagneuses européennes.

Coranus kerzhneri P. Putshkov, 1982

Matériel et répartition. — France : 5 ♂, 13 ♀ provenant de Vendée (La Faute-sur-Mer, Ile d'Oléron) ; Gironde (Médoc : Vendays) ; Hérault (Palavas-les-Flots) ; Bouches-du-Rhône (Marseille) ; Vaucluse (Avignon) ; Isère (Faramans) ; Gard (Vauvert : Pont des Tourradons) ; Haute-Corse (Bastia ; Aleria) ; Corse-du-Sud (Bonifacio). — Aussi 75 ♂ et 53 ♀ provenant d'Espagne (Prov. de Gerone ; Barcelone ; Lerida) ; Italie continentale (Piémont : Cassano-Spinola ; Lombardie : Piacenza ; Vénétie : Padoue, Lagune de Venise et Rosolina ; Trieste), Italie péninsulaire (Toscane : Viareggio ; Apulie : Gargano ; Calabre) et Italie insulaire (Sardaigne : Calangianus, Castello di Quirra ; Sicile : Madonia) ; Croatie (Zagreb ; Pregada) ; Serbie (Topchidere pr. Belgrade) ; Albanie (Elbasan, «San Giovanni di Medua») ; Grèce (Salonique) ; Bulgarie (Varna ; Nesebar ; Sosopol ; Burgas ; Ropotamo ; Primorsko) ; Roumanie (Dobroudja : Tuzla) ; Hongrie (Budapest, Gödöllö, Nadudvar, Miskolz, Nyiregyhaza, Hortobagy, etc) ; Autriche (spécimen sans étiquette précise étudié par moi, mais SCHUSTER (1989) a indiqué que l'espèce se trouvait dans la région du Neusiedlersee) ; Ukraine (partout dans la zone steppique, en partie dans celle des steppes boisées ; Crimée ;

Transcarpathie), Biélorussie méridionale (Prov. de Gomel : Mozyr et Komarin) ; Russie d'Europe (Prov. de Volgograd et d'Astrakhan ; Caucase du Nord : Derbent) ; Kazakhstan occidental (Yanvartsevo au NE d'Ouralsk) ; Transcaucasie (Karabakh : Marguchevagne) ; Turquie occidentale (Brussa). J'ai vu aussi un ♂ portant l'étiquette «Egypte, coll. Noualhier, MNHN» et un autre semblant provenir des Iles Canaries. Pour ces deux derniers cas, surtout l'Egypte, on peut suspecter des erreurs d'étiquetage.

Coranus woodroffei P. Putshkov, 1982

Matériel et répartition. — France : 1 ♂, 4 ♀ provenant du Nord (Marchiennes) ; Pas-de-Calais (Helfaut) ; Yvelines (forêt de Rambouillet) ; Vienne (Vouneuil-sur-Vienne) ; Gironde (env. de Bordeaux : Martignas). — Aussi 14 ♂ et 21 ♀ provenant d'Angleterre (comté de Surrey : «terra typica») ; Allemagne (Warnemünde près de Rostock ; Sachsen) ; Russie d'Europe (Prov. de Kaliningrad et de Koursk ; Bachkirie ; Nord-Ossétie en Caucase du Nord) ; Sibérie (Prov. d'Yekaterinenburg [= Sverdlovsk] ; Tchelyabinsk ; Altaï ; Irkoutsk ; Yakoutie centrale ; Kazakhstan septentrional (Borovjé au N de Kemerovo) et Kazakhstan oriental (chaîne de Sàour au Sud, et Altaï kazakh au NE du lac Zaïsan). — Outre les contrées sus-mentionnées, l'espèce habite les Pays-Bas (AUKEMA, 1990), et le Bade-Württemberg (RIEGER, 1987).

En Europe occidentale, *C. woodroffei* est lié aux vieilles bruyères (WOODROFFE, 1959, comme forme de *C. subapterus* ; étiquette du spécimen français de Gironde de la coll. Péricart ; RIEGER, 1987 ; B. Aukema, comm. pers.). En Russie et en Kazakhstan, il habite les prés à végétation mésophile et assez dense ; en tout état de cause, il est plus hygrophile que *C. subapterus*. Dans la partie méridionale de son aire, Caucase, Est-Kazakhstan, c'est une espèce de montagne.

Coranus subapterus Degeer, 1773

Matériel. — France : 12 ♂, 12 ♀ provenant du Nord, Pas-de-Calais, Val-d'Oise, Essonne, Haute-Vienne, Cantal, Hautes-Alpes, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales, Vaucluse, Var. — Aussi environ 280 spécimens d'Angleterre, Espagne (Catalogne), Andorre, Italie (Val d'Aoste, Abruzzes), Autriche, Hongrie, Allemagne, Pologne, Danemark, Suède, Norvège et Finlande méridionales, Ukraine (zones des forêts et des steppes boisées), Russie d'Europe de la Carélie aux prov. de Koursk, Voronezh et Astrakhan), probablement une grande partie du Kazakhstan (Guriev au NW, Karaganda au N-Centre, env. d'Alma-Ata au SE).

Répartition. Les limites de l'aire de *C. subapterus* ne peuvent à l'heure actuelle être indiquées avec certitude, car plusieurs espèces avaient été mélangées sous ce nom. Il est commun en Europe moyenne et septentrionale, sauf au Nord de la Scandinavie et de la Russie (ses limites russes NE ne sont guère connues). (Il est étrange qu'en Ukraine il paraisse éviter la zone steppique, tandis qu'en Kazakhstan il pénètre jusqu'à la zone semi-désertique, utilisant probablement les biotopes de transition intra-zonaux). En Europe du sud, il habite plutôt les montagnes.

Observation. Les *C. subapterus* de certaines populations (spécimens anglais des bruyères, une partie de ceux d'Allemagne orientale, ceux des clairières forestières russes des prov. de Saint-Pétersbourg et de Zhitomir) se rapprochent de *C. woodroffei* par la forme du scutellum, la coloration sombre, les yeux plus saillants, les appendices relativement longs. Pour cette raison, les spécimens anglais sus-mentionnés étaient mélangés par G. E. Woodroffe avec *C. woodroffei*, dans la «race de bruyères» de *C. subapterus*, opposée à la «race des dunes sablonneuses» de la même espèce (WOODROFFE, 1959). Cependant, les individus en question ne diffèrent pas par des caractères importants de ceux d'apparence plus «normale» (scutellum plus ou moins aigu comme fig. 46-49, coloration moins sombre, yeux moins saillants, appendices moins longs) ;

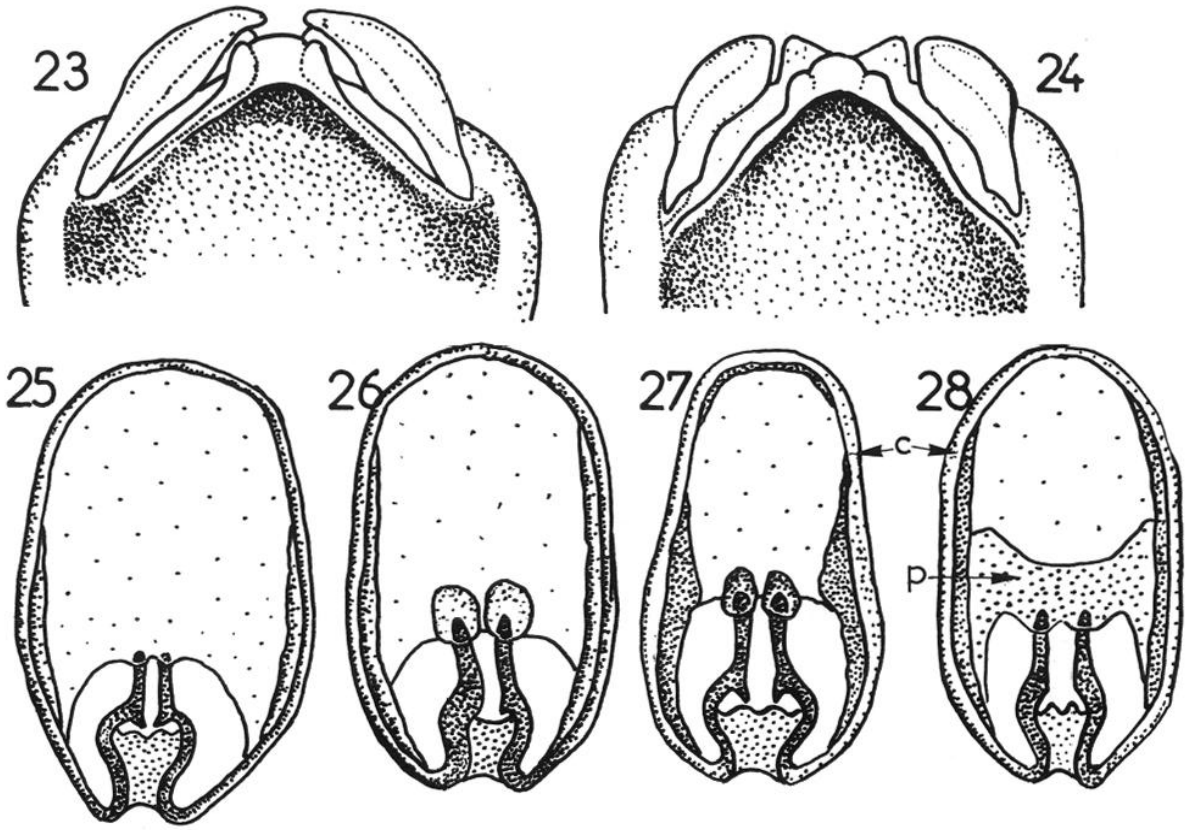


Fig. 23 à 28. — Genre *Coranus*. 23, 24 : partie postérieure des pygophores des ♂, en vue dorsale. — 25-28 : surfaces ventrales des thèques des phallus ; — 23, *C. pericarti*, Espagne : Lerida. — 24, *C. tuberculifer*, Ukraine, Crimée. — 25, *C. pericarti*, France, Lozère. — 26, *id.*, Espagne, Catalogne. — 27, *C. tuberculifer*, Ukraine, Crimée (la partie antérieure de la thèque est rétrécie par suite de déformation). — 28, *C. subapterus*, Ukraine : Kiev. (c = couronne ovale ; p = pont transversal).

en particulier, la forme de l'apophyse chez les ♂, et la raie noire médiane du dessous de l'abdomen chez les ♀, sont franchement du type *subapterus*.

Coranus pericarti n. sp.

Holotype : ♂, France, portant l'étiquette «Gard, Vic de Fesq, 5 VI, *G. Tempère leg*» (l'année de la capture, non indiquée, se situe selon J. Péricart entre 1955 et 1980). Longueur de l'insecte, ailes incluses : 11,3 mm ; largeur max. du pronotum : 3,0 mm, largeur max. de l'abdomen, 3,3 mm ; 4e paratergite gauche portant un oeuf blanc d'insecte parasite. Ce spécimen est préservé dans la coll. Péricart (France, Montereau).

Paratypes. France : Hérault, Saint-Guilhem, 1-10 VI 1976, 1 ♂, *A. Villiers leg.* (MNHN, Paris) ; Hérault, Palavas, 2 ♀ (coll. Royer, MNHN, Paris) ; Hérault, Pérols, 1 ♂, 3 ♀ (HMHN, Budapest) ; Gard, Vauvert, Pont des Tourradons, 10 IX 1986, 1 ♀, *P. Moulet & J. Péricart leg.* (coll. J.Péricart, Montereau) ; Lozère, col du Sapet, alt. 1080 m, au pied des Bruyères, 17 X 1983, 1 ♂ (coll. A. Matocq, Paris) ; Vaucluse, env. de Cucuron, 19 VI 1982, 1 ♂ (même coll.) ; Vaucluse, Mont-Ventoux ; 10 km NW de Sault-du-Vaucluse, 30 VI 1990, 1 ♀ (*P. Putshkov leg.*, Mus. Zool., Kiev). — Espagne : prov. de Barcelone, Centelles, 24 IX 1962, 1 ♂ (même coll., don du Dr J. Ribes) ; prov. de Lérida, Sonadell, 2 IX 1963, 1 ♂ (comme le précédent) ; Lerida, Sierra del Cadi, Martinet, 13 VII 1985, 1 ♂ (coll. A. Carapezza, Palerme, Sicile) ; Madrid, Escorial, 1 ♀ (HMHN, Budapest).

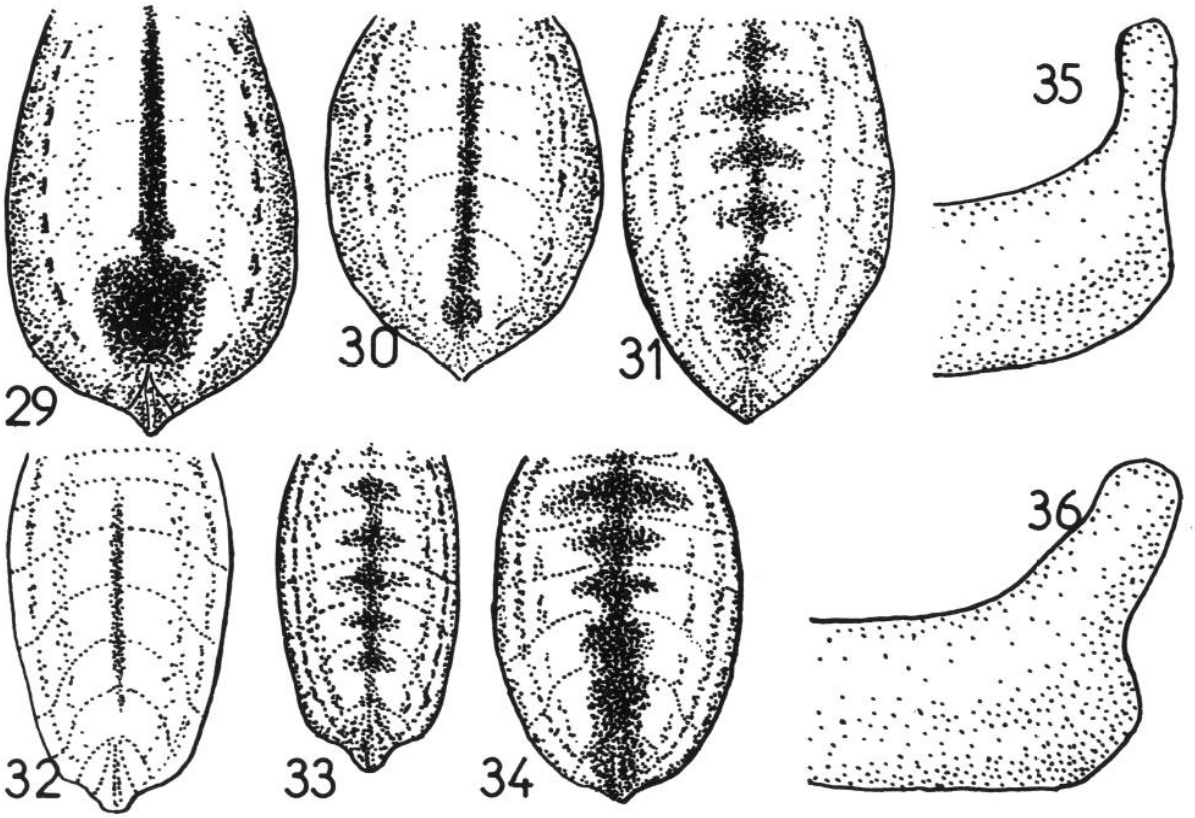


Fig. 29-34 : dessous des abdomens des ♀. — 35, 36 : contours du scutellum, en vue latérale. — 29, *C. woodroffei*, France : Vendée. — 30, *id.*, Kazakhstan, Altaï kazakh. — 31, *id.*, Russie : Caucase du Nord. — 32, *C. subapterus*, France : Vaucluse. — 33, *C. pericarti*, France : Gard. — 34, *C. kerzhneri*, Ukraine : région de Donetsk. — 35, *C. tuberculifer*, Ukraine : Crimée. — 36, *id.*, Grèce : Péloponnèse)

Description. — Les caractères principaux sont déjà indiqués dans la clé de détermination. Habitus et coloration en général comme chez les espèces du groupe de «*C. subapterus*». Bande claire entre oeil et ocelle ininterrompue chez les spécimens étudiés. Dessous de l'abdomen des ♂ jaunâtre ou roussâtre, marbré de noirâtre ; sa bande noire médiane aussi large que l'épaisseur du fémur postérieur, ou bien absente. Pygophore noir, ou plus rarement jaune. Chez certaines ♀, la largeur maximale de la bande noire médiane, ou pour mieux dire, de l'espace noir médian (fig. 33), est 2-6 fois aussi large que l'épaisseur du fémur postérieur. Chez une des ♀ étudiées (Hérault : Palavas), cet espace est interrompu deux fois, et n'atteint pas le bord postérieur du sternite prégénital (bien qu'il soit néanmoins 2,5 fois aussi large que l'épaisseur du fémur postérieur). Chez une autre ♀ (Vaucluse : Mont-Ventoux), cet espace est par contre très large et n'est séparé de l'espace noir sous-marginal que par une étroite zone claire. Tête 1,45-1,60 fois aussi longue que large ; œil 2,5-2,7 fois moins large que la distance minimale interoculaire ; longueur des antennes : 5,2-6,3mm ; longueurs relatives des articles (articles intercalaires inclus) : 42-48 : 15-17 : 18-26 : 30-40. ; article I (y compris son «sous-article» basal intercalaire) 0,89-1,0 fois aussi long que la tête, et 1,35-1,50 fois aussi long que la largeur de celle-ci (sans ce «sous-article», seulement 0,78-0,89 fois aussi long que la tête). Sculpture irrégulière du lobe postérieur du pronotum bien développée. Apex des paramères au repos séparés par une distance 0,5-1,0 fois aussi grande que la largeur d'un paramère (fig. 7). Largeur de l'apophyse, près de son apex, 1,4-1,8 fois aussi grande que sa hauteur, 1,2-1,4 fois moins grande que la distance entre les points extérieurs des crêtes basales (fig. 17), et 4,2-5,2 fois moins grande que la largeur du pygophore. Plaque ventrale de la phallothèque soit entièrement membraneuse sauf sa couronne (fig. 25), soit avec de petites portions sclérifiées près des apex des tiges basales (fig. 26). Pour les autres caractères, voir la clé.

Observations. Cette espèce est très proche de *C. tuberculifer, C. subapterus* et *C. kerzhneri*, dont elle diffère par les traits indiqués dans la clé. Elle cohabite en

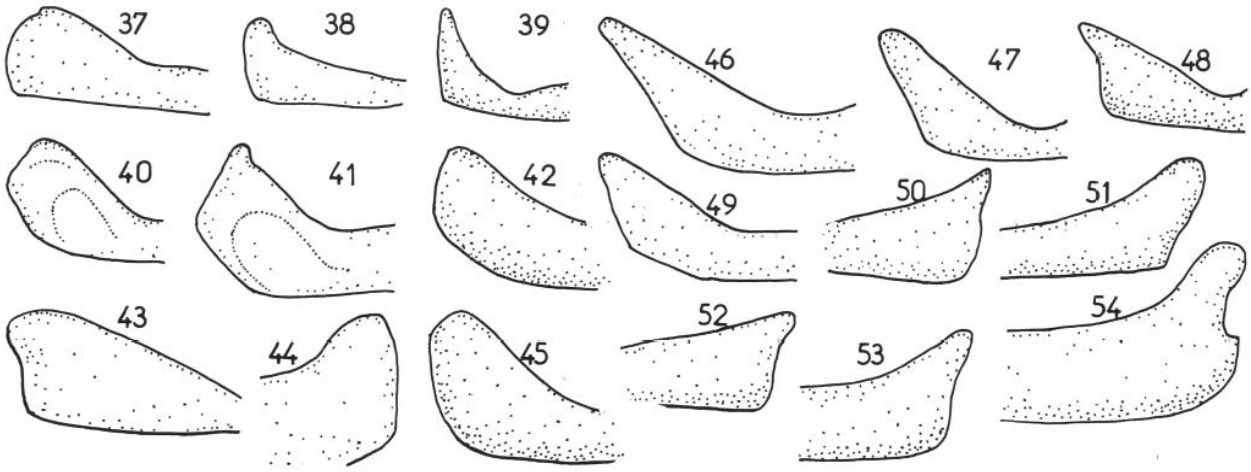


Fig. 37 à 54. — Genre *Coranus*. Contours du scutellum (37-43, 45-54) ou de sa partie postérieure (44), en vue latérale. — 37, *C. griseus*, France : Alpes-de-Haute-Provence. — 38, *C. niger*, Italie : Sardaigne. — 39, *id.*, Maroc. — 40, *C. aethiops*, France : Savoie. — 41, *id.*, Russie : Yakoutie, Pokrovsk. — 42, *C. kerzhneri*, France : Vendée. — 43, *id.*, France : Gard. — 44, *id.*, Italie : Sicile. — 45, *C. woodroffei*, France : Bordeaux. — 46, *C. subapterus*, France : Hautes-Alpes. — 47, *id.*, France, Vaucluse. — 48, *id.*, autre spécimen des Hautes-Alpes. — 49, *id.*, Espagne : Catalogne. — 50, *C. pericarti*, France : Vaucluse. — 51, *id.*, Espagne : Sierra del Cadi. — 52, id., France : Gard. — 53, *id.*, Espagne : Lerida. — 54, *C. tuberculifer*, Turquie : Konya.

France et en Espagne avec ces deux dernières espèces, argument supplémentaire en faveur de sa validité. J'ai collecté *C. subapterus* et *C. pericarti* dans la même région (Vaucluse : Mont-Ventoux) et à la même date du 30 VI 1990 : une ♀ de *C. pericarti* a été trouvée en basse altitude dans une station de type méditerranéen où existaient également *Rhinocoris cuspidatus* et d'autres Hémiptères thermophiles, tandis que *C. subapterus* a été récolté en altitude dans une clairière de pinède semblable aux clairières et lisières des pinèdes des plaines nord-ukrainiennes, où j'avais souvent collecté cette espèce.

L'examen des jeunes larves montre aussi que *C. pericarti* est distinct de *C. tuberculifer*. Chez ce dernier, les larves de stades I à III présentent de grands espaces d'un orangé vif sur la tête, le thorax et les pattes (Putshkov, 1987b) ; chez les larves de *C. pericarti* (d'après celles obtenues en élevage à partir des œufs pondus par une ♀ du Mont-Ventoux), une telle coloration est absente, et ces régions sont noires ou en partie blanchâtres (de même que chez les larves de *C. subapterus*).

On peut supposer que *C. pericarti* remplace *C. tuberculifer* en France méridionale et en Espagne.

Coranus tuberculifer Reuter, 1881

Matériel. — 51 ♂, 48 ♀ provenant d'Italie (Trieste ; ?Ombrie, Puglia For. Umbra ; Toscane, Glicuciano ; Latium, Mte Porciano ; Calabre, Serra San Bruno) ; Grèce (sans loc. ; Péloponnèse ; Attique ; île d'Eubée) ; Bulgarie (Burgas ; Petrich ; Varnas ; Nesebar ; Stara-Zagora ; Melnik ; Topolovgrad) ; Roumanie (Comana Vlasca au sud de Bucarest) ; Ukraine (Crimée : partie montagneuse sauf hautes altitudes, et cap Kazantipe ; Prov. de Nikolayev : Migeya au S de Pervomaysk) ; Turquie d'Europe («San Stefano») ; Turquie d'Asie (Brussa, spécimen-type que j'ai étudié en 1982 ; Prov. de Konya, d'Izmir et autres).

Observations. De même que pour *C. subapterus*, toutes les anciennes indications pour cette espèce doivent être vérifiées. On ne peut confirmer sa présence ni en France ni en Espagne d'après le matériel étudié ; cependant il ne convient pas, au stade actuel des recherches, de la supprimer de la liste des *Coranus* de ces pays, d'autant qu'elle existe en Italie, et qu'on vient de découvrir dans le Sud-est de la France *Rhynocoris rubricus*, Réduviide commun en Italie (PUTSHKOV, sous presse)

REMERCIEMENTS. — Je suis heureux d'exprimer ma reconnaissance aux Organismes et personnes qui ont rendu possible mon étude par leurs avis, conseils, aides ou communications de matériels : en France MM les Prof. J. Carayon, Cl. Caussanel, Cl. Dupuis (MNHN, Paris), MM les Drs D. Donskoff (MNHN, Paris), B. Ehanno (Rennes), L. Matile (MNHN, Paris), MM A. Matocq (Paris), P. Moulet (Avignon), J. Péricart (Montereau), Mme D. Pluot-Sigwalt (MNHN, Paris) ; en Espagne, M. le Dr J. Ribes (Barcelone) ; en Italie, MM les Drs A. Carapezza (Palerme), F. Faraci et M. Rizzotti-Vlach (Vérone), V. Raineri (Gênes) ; en Hongrie, M. le Dr T. Vásárhelyi (HNHM, Budapest) ; aux Pays-Bas, M. le Dr B. Aukema (Wageningen) ; en Angleterre, M. le Dr R.W. Dolling (Londres) ; en Suède, M. le Dr. P. Lindskog (Stockholm) ; en Allemagne, Mme le Dr U. Göllner-Scheiding (Berlin) ; en Finlande, M. le Dr A. Jansson (Helsinki) ; en Russie, MM les Drs I. M. Kerzhner (Saint-Pétersbourg), Y. A. Popov (Moscou), V. Belov (Moscou) et N. N. Vinokurov (Yakoutsk) ; en Ukraine, M. le Prof. V. G. Putshkov et Mme L. V. Putshkova (Kiev) ; en Bulgarie, M. le Dr M. Josifov (Sofia) ; en Turquie, M. le Prof. N. Lodos (Izmir) ; en Kazakhstan, Mme R. B. Assanova (Alma-Ata) ; en Mexique, Mme le Dr J. Ramos-Elorduy (Mexico) ; au Canada, M. le Dr I. Sienkiewicz (Brossart). J. Péricart a bien voulu se charger de la mise au net du manuscrit en langue française, et je lui en suis à ce titre parmi d'autres particulièrement reconnaissant.

AUTEURS CITÉS

AUKEMA B., 1989. — Annotated check-list of Hemiptera-Heteroptera of The Netherlands. *Tijdschrift Entomologie*, **132** : 1-104.

DISPONS P., 1953. — Les Coranus d'Europe et d'Afrique Nord-occidentale. *L'Entomologiste*, **9** (5-6) : 111-117.

DISPONS P. & STICHEL W., 1959. — Familia Reduviidae Latreille (Hemiptera, Heteroptera). *In* Stichel W., Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa. Vol. 3 : 81-185. Berlin.

PUTSHKOV P. V., 1982a. [Les traits diagnostics des espèces du genre *Coranus* du groupe de *subapterus* (Heteroptera, Reduviidae) de la faune de l'Ukraine.]. *Vestniik Zoologie*, **1** : 45-50. (En russe).

—— 1982b. [Espèces nouvelles et peu connues du genre *Coranus* Curt. de la faune de l'URSS et de la Mongolie (Heteroptera, Reduviidae)]. *Nasekomie Mongolii*, **8** : 190-199. (En russe).

—— 1987a. [Sur le statut de certains Reduviidés (Heteroptera) de la faune paléarctique.]. *Vestniik Zoologie*, **5** : 3-9. (En russe).

—— 1987b. [*Faune d'Ukraine. Hétéroptères Réduviidés*]. Kiev, 248 pp. (En russe).

RIEGER Chr., 1987. Ergänzungen zur Faunistik und Systematik einiger Wanzen in Baden-Würtemberg (Insecta, Heteroptera). *Jh Gesselschaft Naturkunde Württemberg*, **142** : 277-285.

SCHUSTER G., 1989. *Coranus kerzhneri* P.V. Putshkov, 1982 vom Neusiedler-See. *Berichte Naturfunde Gesselschaft Augsburg*, **49** : 30-32.

WOODROFFE G. E., 1959. Two forms of *Coranus subapterus* DeGeer (Hemiptera, Reduviidae) associated with distinct habitats. *Entomologist*, **92** (1153) : 125-128.